

plan moins vaste ; car l'on ne peut douter que ce ne soit pour ne pas s'être assez borné, qu'il est tombé dans des fautes qui ont étonné les savans. Pour ne pas me joindre à des critiques dont les observations trop multipliées pourroient devenir décourageantes (a), je ne m'arrêterai qu'à un petit nombre de fautes.

L'auteur est mal informé des prétendus maux que produisit la révocation de l'édit de Nantes ; il porte à un million le nombre des transfuges que l'homme du monde le plus authentiquement instruit de ces sortes d'objets (b), réduit à 67,732 personnes. — Tandis que l'auteur nous donne la relation de toutes les guerres de François I, Henri IV, Louis XIII,

„ quadrupedes avoient été probablement en-
 „ levés en l'air par un tourbillon „. Quelques
 physiciens pensent que dans des tems orageux,
 où la région supérieure de l'air est extraordinairement
 empreinte de la matière électrique, les
 germes qui y sont élevés avec les vapeurs de la
 terre, peuvent prendre d'une manière presque instantanée
 un développement qui en décide la chute. Mais l'explication de
 l'auteur est d'autant plus satisfaisante qu'on a déjà vu des
 pluies de canards & d'autres animaux qu'on
 ne peut supposer éclos dans les airs. La force
 des tourbillons ne laisse d'ailleurs aucun
 doute sur la possibilité de la chose.

(a) J'ai sous les yeux une liste de plus de
 20 fautes relatives à un petit canton du pays
Entre Sambre & Meuse. Il faut supposer sans
 doute que la proportion d'erreurs n'a pas lieu
 à l'égard des contrées plus étendues.

(b) Louis Dauphin duc de Bourgogne, voyez
 l'art. LOUIS XI^v dans le nouv. *Dict. hist.* p.
 195 col. 2. — 15 Juin 1783, p. 249.